En annexe de la **2ème page du Guide de l’éco-Sautronnais « j’agis malin dans mon jardin »,** voici une liste non-exhaustive des techniques naturelles à utiliser au jardin pour lutter contre les ravageurs sans pesticides.

1. **Attirer les auxiliaires :**

Créer un environnement favorable au développement d’un petit écosystème permet d’attirer les « auxiliaires » : les espèces utiles au bon développement du potager, comme les prédateurs des ravageurs*.* Quelques exemples :

* La coccinelle, qui est un des prédateurs principaux des pucerons, se développe très bien sur la tanaisie (*Tanacetum vulgare*), une plante vivace très commune à l’état sauvage.
* Le hérisson est aussi un allié précieux : il consomme des ravageurs tels que les insectes rampants, les limaces, les escargots… Pour attirer ce petit mammifère, il faut aménager des petits couloirs sombres et protégés, à l’abri du passage et sans obstacles.
* Le lézard est le prédateur de nombreux insectes parmi lesquels des ravageurs bien connus des jardins comme les mouches de légumes ou les piérides des choux. Pour attirer ce petit reptile, il faut créer les conditions favorables à son habitat : un petit tas de bois mort, un muret en pierre avec de petites cavités, une zone non-tondue et les tas de compost.

1. **Favoriser la résistance plutôt que la croissance :**

Préférer des variétés rustiques aux variétés optimisées permettra au potager d’être plus résistant dans son ensemble. De la même manière, respecter la saisonnalité permet d’offrir aux plantes les meilleures conditions possibles pour se développer. Des plants plantés trop tôt, exposés à un mauvais climat, seront plus vulnérables face aux maladies et aux ravageurs.

1. **Favoriser les rotations et les bonnes associations :**

La rotation des légumes chaque année va permettre de préserver les éléments nutritifs du sol, mais aussi de limiter la prolifération des parasites restés dans les sols. Il est conseillé de mettre en place une rotation sur un cycle de 4 année : *légumes feuilles (ex. : salade), légumes graines (ex. : haricot), légumes fruits (ex. : courgette), légumes racines (ex. : carotte).*

Les bonnes associations permettent aussi d’éloigner les indésirables ou d’attirer leurs prédateurs : l’œillet d’inde, la lavande ou encore le souci officinal sont parmi les plantes aromatiques qui permettent d’éloigner les pucerons et autres insectes. L’odeur de la tanaisie permet aussi de repousser les doryphores et les tiques entre autres.

1. **Aménager son potager :**

* Les voiles anti-insectes en textile permettent tout à la fois d’empêcher l’intrusion des insectes et de limiter l’impact des intempéries (forte pluie, grêle…).
* Le paillage permet aussi de protéger les sols et de limiter le développement de champignons, la circulation des gastéropodes.
* Les barrières anti-limaces, si elles peuvent être achetées dans le commerce, peuvent aussi bien être fabriquées à partir de bouteilles plastiques recyclées : couper en deux le sens de la hauteur, la partie supérieure plantée dans le sol, goulot vers le haut, la bouteille va protéger les petits plants les plus vulnérables, tout en laissant entrer l’air et l’eau.

1. **Concocter ses propres potions :**

Les produits naturels, que l’on peut même faire pousser au jardin, permettent de protéger et de soigner vos plants, ou bien de lutter contre les ravageurs : le purin d’ortie est très efficace contre les pucerons tout comme le savon noir.